

FOCUS SUR L'AFRIQUE

R Photographies et texte de Robert Palmer, extrait de LEICA FOTOGRAFIE, 1983, Édition anglaise. Robert Palmer s'intéresse à la photographie depuis 1959. Canadien de naissance et agent du Service extérieur, Palmer a des idées bien arrêtées sur l'art en général et sur la photographie en particulier :

"Étant donné qu'un appareil de photographie est essentiellement un engin destiné à enregistrer des images, il faut que vous y ajoutiez vous-mêmes une bonne dose d'imagination pour que la photo corresponde à ce que vos yeux vous ont montré. Ceux-ci sont, après tout, des organes humains d'une nature fort différente du dispositif optique à travers lequel ils observent la scène. La traduction d'impressions directes et de sentiments individuels peut donc parfois s'avérer une expérience difficile et frustrante. Les efforts du photographe se concrétisent par des images auxquelles on n'accorde qu'un bref moment d'attention dans des revues, des livres, à une exposition ou lors d'une présentation de diapositives. Les observateurs n'y voient que ce qu'ils veulent bien voir, mais le message de l'auteur, dans toute sa plénitude, leur échappe."

Palmer le regrette et considère que cela revient un peu à lire une nouvelle ou un article dans *Readers Digest*, *Time* ou *Newsweek* - à cette différence près que le message est encore plus condensé. En d'autres termes, ce genre de présentation est très éloigné du roman, du concert symphonique ou du tableau exposé dans un musée car ceux-ci bénéficient d'une introduction, d'un développement graduel et d'une conclusion, sans compter que, l'oeil et l'oreille viennent compléter l'impression, sur le plan spirituel "une bonne partie des photographies d'aujourd'hui me rappellent la musique rock des années 1980 : un thème très bref, tapageur, répétitif; la vision intérieure est occultée ou passive."

Dans le cas de la photographie de scènes naturelles, cette situation constituait à la fois un problème et un défi pour Palmer. Il entreprit donc de concrétiser ses idées tout en évitant l'élément de hâte; en d'autres termes, il fallait encourager l'observateur à étudier son oeuvre plus longtemps que d'habitude, comme s'il s'agissait d'un tableau exposé dans un musée. Palmer estime qu'il est absolument indispensable de donner la possibilité au spectateur de méditer devant une photo dans la paix et la tranquillité et de la compléter en esprit. Il estime également que les photographes de portraits, dont les oeuvres orneront plus tard un mur, devraient bien réfléchir à cela.

Robert Palmer a eu la chance de passer trois ans au Kenya où il avait été envoyé par son gouvernement. Cela lui a permis de continuer à se consacrer à son passe-temps favori, la photographie des animaux sauvages, pendant ses moments de liberté. Certes, à cause du poste qu'il occupait, il ne lui a pas été possible de participer à de grands safaris, soigneusement orchestrés, et donc, d'observer les animaux sauvages pendant des journées entières d'affilée. Tout ce qu'il a pu faire, c'est saisir l'occasion qui se présentait de temps à autre, en se contentant de l'éclairage et du milieu ambiants.

Une fois dépassé le stade par lequel nous passons tous lorsque nous "mitraillons tout ce que nous voyons", et une fois surmonté la déception devant les résultats, Palmer a commencé à laisser une partie de son matériel à la maison. Pour avoir la moindre chance de pouvoir observer des animaux, il fallait qu'il reste à une sage distance. La loi lui interdisait de s'écarter des sentiers de randonnée reconnus et ne lui permettait même pas de sortir de son auto - ce qu'il trouvait fort frustrant.

Il a été de plus en plus satisfait de ses photos lorsqu'il a commencé à utiliser un objectif à miroir Minolta f/8 de 800 mm qu'il avait adapté à son Leica. C'est avec ce matériel hybride qu'il a pris toutes les photos accompagnant cet article. La profondeur de champ extrêmement réduite est en fait un avantage dans ce domaine, car il permet d'isoler le sujet principal de l'arrière-plan - exactement comme le photographe le voyait.

Robert Palmer est né à Uxbridge (Ontario), Canada en 1934. Après ses études, il a reçu une formation dans le domaine de la publicité, à Toronto, tout en poursuivant ses études artistiques et musicales. En 1959, il s'est inscrit au Conservatory of Art and Music de Los Angeles. C'est à cette époque qu'il a commencé à faire de la photographie. En 1964, il est revenu au Canada et est entré à la Fonction publique.